

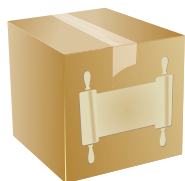
CHOFAR
VAYA'AVOR

RABBANITE JUNGREIS
DÉLICE

FEUILLE DE MIEL
SIM'HAT TORAH

COUTUMES
AMOUR GRATUIT

SOUCCA
SIM'HA



Torah-Box

Roch Hachana | Kippour | Souccot | 5779

M A G A Z I N E

CHANA TOVA

Bonne année à tous !



TOUT sur **Roch Hachana, Kippour et Souccot**

Guide, fiches pratiques, paroles de Torah, horaires, conseils,...



Rien de plus beau que le Kippour d'une maman !
> p.9



Étiqueter les enfants : les prédictions se réalisent...
> p.24



Souccot : Comment atteindre la véritable joie ?
> p.14



HORAIRES DES FÊTES

ROCH HACHANA

	DIM 09/09	LUN 10/09	MAR 11/09	MER 12/09		VEN 14/09	SAM 15/09
	1 ^{er} soir de Roch Hachana	2 ^{ème} Soir de Roch Hachana	Fin de Roch Hachana	Jeûne de Guedalia		Veille de Chabbath	Fin de Chabbath
	Allumage avant*	Allumage après **	Havdala après	Début	Fin	Allumage avant	Havdala après
Paris	19h58	21h00	21h01	5h45	20h49	19h48	20h52
Lyon	19h45	20h44	20h45	5h44	20h35	19h36	20h37
Marseille	19h41	20h39	20h40	5h48	20h30	19h32	20h32
Nice	19h34	20h32	20h33	5h39	20h23	19h25	20h25
Strasbourg	19h36	20h38	20h38	5h24	20h27	19h26	20h30
Toulouse	19h57	20h55	20h56	6h03	20h46	19h48	20h48

YOM KIPPOUR

	MAR 18/09	MER 19/09		MAR 18/09	MER 19/09
	Veille de Yom Kippour	Fin de Yom Kippour		Veille de Yom Kippour	Fin de Yom Kippour
	Allumage avant	Havdala après		Allumage avant	Havdala après
Paris	19h39	20h43	Nice	19h18	20h17
Lyon	19h28	20h29	Strasbourg	19h17	20h21
Marseille	19h25	20h25	Toulouse	19h41	20h41

SOUCCOT

	DIM 23/9	LUN 24/9	MAR 25/9	VEN 28/9	SAM 29/9	DIM 30/9	LUN 1/10	MAR 2/10
	VEILLE DE YOM TOV	YOM TOV	YOM TOV	HOL HAMOED	CHABBATH HOL HAMOED	HOL HAMOED	CHEMINI ATSERET	SIM'HAT TORAH
	Allumage avant*	Allumage après**	Fin de la fête Havdala	Allumage avant	Fin de chabbath Havdala	Allumage avant*	Allumage après**	Fin de la fête Havdala
Paris	19h28	20h32	20h30	19h18	20h21	19h14	20h17	20h15
Lyon	19h18	20h19	20h17	19h08	20h09	19h05	20h06	20h04
Marseille	19h16	20h15	20h13	19h07	20h06	19h03	20h03	20h01
Nice	19h08	20h08	20h06	18h59	20h59	18h56	19h55	19h53
Strasbourg	19h07	20h10	20h08	18h56	19h59	18h52	19h55	19h53
Toulouse	19h32	20h31	20h29	19h23	20h22	19h19	20h18	20h17

*Si l'on allume au moyen d'une flamme existante on peut allumer même après la tombée de la nuit

** à partir d'une veilleuse allumée depuis avant l'entrée de la fête



CALENDRIER DES SEMAINES

9 Septembre au 2 Octobre 2018

Dimanche 9 Sept. 29 Eloul	Daf Hayomi Mena'hot 30 Michna Yomit Sota 9-10 Limoud au féminin n°358	Vendredi 21 Sept. 12 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 42 Michna Yomit Guitin 3-6 Limoud au féminin n°370
Lundi 10 Sept. 1 Tichri	Roch Hachana 1^{er} jour Daf Hayomi Mena'hot 31 Michna Yomit Sota 9-12 Limoud au féminin n°359	Samedi 22 Sept. 13 Tichri	Parachat Haazinou Daf Hayomi Mena'hot 43 Michna Yomit Guitin 3-8 Limoud au féminin n°371
Mardi 11 Sept. 2 Tichri <i>Yom Tov Cheni</i>	Roch Hachana 2^{ème} jour Daf Hayomi Mena'hot 32 Michna Yomit Sota 9-14 Limoud au féminin n°360	Dimanche 23 Sept. 14 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 44 Michna Yomit Guitin 4-2 Limoud au féminin n°501
Mercredi 12 Sept. 3 Tichri	Jeûne de Guedalia Daf Hayomi Mena'hot 33 Michna Yomit Guitin 1-1 Limoud au féminin n°361	Lundi 24 Sept. 15 Tichri	Souccot 1^{er} jour Daf Hayomi Mena'hot 45 Michna Yomit Guitin 4-4 Limoud au féminin n°502
Jeudi 13 Sept. 4 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 34 Michna Yomit Guitin 1-3 Limoud au féminin n°362	Mardi 25 Sept. 16 Tichri	Souccot 2^{ème} jour Daf Hayomi Mena'hot 46 Michna Yomit Guitin 4-6 Limoud au féminin n°503
Vendredi 14 Sept. 5 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 35 Michna Yomit Guitin 1-5 Limoud au féminin n°363	Mercredi 26 Sept. 17 Tichri <i>Yom Tov Cheni</i>	Hol Hamoed Souccot Daf Hayomi Mena'hot 47 Michna Yomit Guitin 4-8 Limoud au féminin n°504
Samedi 15 Sept. 6 Tichri	Parachat Vayélékh Daf Hayomi Mena'hot 36 Michna Yomit Guitin 2-1 Limoud au féminin n°364	Jeudi 27 Sept. 18 Tichri	Hol Hamoed Souccot Daf Hayomi Mena'hot 48 Michna Yomit Guitin 5-1 Limoud au féminin n°505
Dimanche 16 Sept. 7 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 37 Michna Yomit Guitin 2-3 Limoud au féminin n°365	Vendredi 28 Sept. 19 Tichri	Hol Hamoed Souccot Daf Hayomi Mena'hot 49 Michna Yomit Guitin 5-3 Limoud au féminin n°506
Lundi 17 Sept. 8 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 38 Michna Yomit Guitin 2-5 Limoud au féminin n°366	Samedi 29 Sept. 20 Tichri	Hol Hamoed Souccot Daf Hayomi Mena'hot 50 Michna Yomit Guitin 5-5 Limoud au féminin n°507
Mardi 18 Sept. 9 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 39 Michna Yomit Guitin 2-7 Limoud au féminin n°367	Dimanche 30 Sept. 21 Tichri	Hol Hamoed Souccot Daf Hayomi Mena'hot 51 Michna Yomit Guitin 5-7 Limoud au féminin n°1
Mercredi 19 Sept. 10 Tichri	Yom Kippour Daf Hayomi Mena'hot 40 Michna Yomit Guitin 3-2 Limoud au féminin n°368	Lundi 1 ^{er} Oct. 22 Tichri	Chémini Atseret Daf Hayomi Mena'hot 52 Michna Yomit Guitin 5-9 Limoud au féminin n°2
Jeudi 20 Sept. 11 Tichri	Daf Hayomi Mena'hot 41 Michna Yomit Guitin 3-4 Limoud au féminin n°369	Mardi 2 Oct. 23 Tichri	Sim'hat Torah Daf Hayomi Mena'hot 53 Michna Yomit Guitin 6-2 Limoud au féminin n°3

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** 'Haya-Esther Smietanski, Rabbanite Esther Jungreis, Rav Yehonathan Gefen, Elyssia Boukobza, Rav Emmanuel Mimran, Adina Soclof, Rav Emmanuel Boukobza, Rabbanite Kolodetsky, Esther Sitbon, Rav Avraham Taieb, Rav Gabriel Dayan, Rav Freddy Elbaze, Rav Avraham Garcia, Rav Yossef Loria, Binyamin Benhamou, Rav Emmanuel Bensimon - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.91.62.91

- La rédaction de Torah-Box Magazine décline toute responsabilité quant au contenu des publicités
 - Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



Comment préparer nos enfants à Roch Hachana ?

Nous voici donc à nouveau à l'approche de Roch Hachana, et, bien sûr, nous souhaitons tous nous retrouver le jour J devant le Maître du monde en ayant accumulé le plus de mérites possibles. Nous souhaitons aussi transmettre à nos enfants le désir de profiter de ce mois pour se renforcer sur le plan spirituel.

Une Téchouva par amour

Rav 'Hayim Pin'has Sheinberg *Zatsal* expliquait qu'il existe deux sortes de Téchouva : une Téchouva par crainte (de la punition) et une par amour (de Hachem). Or la Téchouva par amour, à savoir redresser nos voies pour ne pas faire de peine au Maître du monde, est infiniment supérieure.

Rav Sheinberg donne l'exemple d'un homme dont le fils s'est égaré au point que le père ne veuille plus avoir de contact avec lui. Par ailleurs, il a un élève bien aimé qu'il chérit par-dessus tout. Une nuit, un feu se déclare dans le bâtiment où l'enfant et l'élève dorment. Qui le père sauvera-t-il en premier ? Son enfant bien sûr ! Telle est la relation que nous avons avec Hachem : même si dévions du droit chemin, Il nous aime comme un père chérissant ses enfants.

Or pour nous aider à accomplir une véritable Téchouva par amour, nous et nos enfants, Rav Sheinberg nous offre un conseil en or : travailler la gratitude !

"Merci Hachem" !

Prenez un cahier et tous les soirs, installez-vous un moment avec vos enfants pour qu'ils vous disent ce pour quoi ils souhaitent remercier Hachem aujourd'hui. Vous pouvez les aider en leur demandant ce qui était agréable dans leur journée ; faites ressortir l'aide que Hachem leur accorde chaque jour ! "Je suis assis à côté de mon copain en classe", "La nouvelle élève était seule, je suis allée lui parler : Merci Hachem de m'avoir donné l'occasion de faire cette Mitsva", les possibilités sont infinies !

Puis, appliquez devant eux l'exercice à votre tour : "Le petit est tombé sans se faire mal",



"J'ai trouvé une place où me garer juste devant la maison", etc. Vous les aidez ainsi à voir la vie sous le prisme de la gratitude envers Hachem. Sans oublier l'essentiel : "Merci Hachem de m'avoir donné des enfants comme vous" !

Si des événements les ont contrariés, nous pourrions les aider à trouver le bien dissimulé dans le mal. A l'enfant déçu parce que son copain n'a pas voulu lui donner des bonbons, nous dirons : "Merci Hachem, car le dentiste aurait encore trouvé des caries !" Nous les aidons ainsi à réaliser que le bien se trouve partout, même dans des événements a priori désagréables.

Avant Roch Hachana, nous relirons avec eux tout le cahier, ce qui nous permettra, à eux comme à nous, de faire une vraie Téchouva par amour !

'Haya-Esther Smietanski





Le Chofar de Bergen-Belsen

"Nous saignons et nos blessures étaient profondes et à vif, mais nous restâmes debout. Aucune menace - même pas les chambres à gaz - ne pouvait nous inciter à renoncer à notre Chofar et à abandonner notre foi..."

Cette histoire s'est déroulée il y a plus de 70 ans dans le camp de concentration de Bergen-Belsen. Mon père, le Rav et Tsadik Avraham Halévi Jungreis, était confronté au défi d'observer la fête de *Roch Hachana* dans cet enfer sur terre.



A Bergen-Belsen, mon père et d'autres Rabbanim organisèrent une réunion secrète et conclurent qu'il fallait se procurer un *Chofar*. Un plan fut conçu : au prix de grands sacrifices, nous avons rassemblé des cigarettes - une monnaie puissante dans les camps de concentration - et avons trouvé quelqu'un qui avait accès à la pile de déchets où se trouvaient nos objets saints, pour y récupérer un *Chofar*.

Et lorsque *Roch Hachana* arriva, on sonna du *Chofar*. Le son électrisa toutes les personnes présentes. Tous ceux qui l'entendirent tremblèrent et éclatèrent en sanglots. Un camp de Juifs polonais était adjacent au nôtre. Nos frères polonais s'approchèrent en courant pour mieux entendre cet appel qui appartient exclusivement au peuple juif. Les Nazis accoururent également pour nous frapper avec leurs matraques et leurs fouets, mais pas avant que la bénédiction soit prononcée et que nous nous écriâmes tous : "Amen !" Nous saignons et nos blessures étaient profondes et à vif, mais nous restâmes debout. Aucune menace - même pas les chambres à gaz - ne pouvait nous inciter à renoncer à notre *Chofar* et à abandonner notre foi.

De Bergen-Belsen à Névé Aliza

De nombreuses années plus tard, je donnais une conférence dans un village de Samarie, Névé Aliza. C'était la fin de l'été, juste avant *Roch Hachana*, et je ressentis le besoin de

raconter l'histoire du *Chofar* de Bergen-Belsen. Une fois mon récit fini, une femme dans l'assistance se leva.

"Mon père était le rabbin du district polonais, dit-elle. Vous l'ignorez peut-être, mais votre *Chofar* a été introduit illégalement dans notre camp, au fond d'une grande poubelle remplie de soupe et mon père a sonné du *Chofar* pour nous." Je l'observais, sans voix.

"Et ce n'est pas tout, poursuit-elle. J'ai le *Chofar* chez moi, ici à Névé Aliza. Lorsque nous avons été libérés, nous avons à nouveau sonné du *Chofar* et mon père l'a emporté avec lui. Je l'ai aujourd'hui ici, en *Erets Israël*." Sur ces paroles, elle accourut chez elle et revint quelques minutes plus tard avec le *Chofar* en main. Elle le tenait avec une précaution infinie, bien plus que si elle avait tenu des bijoux d'une valeur indicible. Nous pleurâmes et nous étreignîmes.

Le Chofar qui triompha des flammes

Nous étions là, deux petites filles de Bergen-Belsen dans les collines d'Israël. Et ce petit *Chofar* de Bergen-Belsen se trouvait également en *Erets Israël* - dans les mains du peuple juif qu'Hitler avait été déterminé à exterminer.

Le monde entier a déclaré notre mort. Des millions de membres de notre peuple ont été massacrés, mais le *Chofar*, le symbole de la piété juive, a triomphé des flammes. Et D.ieu m'a accordé l'immense privilège de redécouvrir ce *Chofar* dans les anciennes collines de Samarie, sur lesquelles notre peuple est miraculeusement revenu après plus de 2000 ans d'errances, d'obscurité, d'oppression et de Shoah.

Rabbanite Esther Jungreis

SÉDER DE ROCH HACHANA "TORAH-BOX"

Des bons signes pour l'année !

Durant les 2 soirées de Roch Hachana, nous récitons le Kiddouch de la fête, procédons à Nétilat Yadayim suivi de la bénédiction "Motsi" sur le pain. Puis, avant de commencer le repas, notre tradition est de consommer certains aliments en guise de « bon signe » pour l'année à venir.

VOICI LE DÉROULEMENT, SELON LE RAV « BEN ICH 'HAÏ » :

1. Dattes



On prendra une dattes et on récitera la bénédiction :

**בְּרַךְ אֱתָהּ ה' אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בֹּרֵךְ מִדְּבַר הַיָּד.**

Après avoir goûté la dattes, prenez-en une autre. Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שִׂתְנוּ אֹרֵיכוֹ וְשׂוֹמְרֵינוּ
וְכָל מִבְקָשֵׁי רַעְיוֹנוֹ**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, qu'il y ait une fin à nos ennemis, ceux qui nous haïssent et tous ceux qui nous veulent du mal.

5. Courge



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שְׂתַקְדֵּךְ רֹדֶךְ בְּדִינֵנוּ
וְיִקְרָאוּ לִפְנֵיךְ וְיִקְוֶנוּ**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que notre mauvais décret soit annulé, et que nos mérites soient énoncés devant Toi

2. Haricots blancs

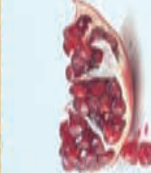


Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שִׂירְדוּ וְיִתְּנוּנוּ תִּלְכַּבְּנוּ**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que nos mérites se multiplient et que nous gagnions ton cœur.

6. Grenade



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שֶׁנִּהְיָ מִלֵּאִים מְעוֹת בְּרִמּוֹן**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que nous soyons remplis de mérites comme la grenade [est remplie de grains].

3. Poireau



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שִׂתְנוּ אֹרֵיכוֹ וְשׂוֹמְרֵינוּ
וְכָל מִבְקָשֵׁי רַעְיוֹנוֹ**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que soient abattus nos ennemis, ceux qui nous haïssent et tous ceux qui nous veulent du mal.

7. Pomme au miel



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שִׂתְנוּשׁ עֲלֵינוּ שְׁנֵה שְׂמִינָה
וְחֶמְדָּה בְּדָבָר**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que Ta renouvelles pour nous une année bonne et douce comme le miel.

4. Blettes



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שִׂתְנוּלָק אֹרֵיכֵי וְשׂוֹמְרֵינוּ
וְכָל מִבְקָשֵׁי רַעְיוֹנוֹ**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que disparaissent nos ennemis, ceux qui nous haïssent et tous ceux qui nous veulent du mal.

8. Tête de mouton



Avant de consommer, le maître de maison récite avec ferveur :

**יְיָ רַצּוֹן מִלִּפְנֵי ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֵלֵינוּ
אֲבוֹתֵינוּ שֶׁנִּהְיָ לִרְאֵה וְלֹא לִרְגֹם**

Puisse être Ta volonté, Éternel notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que nous soyons à la tête et non à la queue.



Yom Kippour : Affronter la réalité avec sincérité

L'un des passages clés de Yom Kippour est le texte émouvant de "Kol Nidré", par lequel nous entamons cette sainte journée. Les commentateurs notent qu'en réalité, "Kol Nidré" n'est pas du tout une prière, mais l'annulation de nos vœux. Pourquoi abolissons-nous nos vœux précisément au début de Yom Kippour ?



Nos Sages nous enseignent là une leçon très importante. Yom Kippour est le jour où l'homme est censé procéder à une auto-analyse approfondie.

Il reconnaît ses erreurs et s'engage à ne plus les répéter. Pour que cette démarche soit efficace, il doit s'efforcer d'être parfaitement honnête avec lui-même et éviter de se "voiler la face", ce qui l'éloignerait de ce qu'il sait être la vérité.

Dans *Kol Nidré*, il exprime sa volonté de fuir la malhonnêteté inhérente aux vœux irréfléchis.

Ce faisant, il reconnaît l'importance de l'intégrité et la gravité de la mauvaise foi. Se remémorer l'importance d'être honnête avec Hachem et avec soi-même est une façon très appropriée de commencer le jour de la *Téchouva*.

Mentir aux autres... et à soi-même !

Dans plusieurs cas, nos Sages démontrent que la mauvaise foi fut à l'origine de *Avérot* et de regrettables décisions à des carrefours pourtant capitaux.

L'exemple de Loth est frappant. Il prit la décision de quitter Avraham pour vivre dans la ville dépravée de Sodome. Or la Torah nous informe que c'était pour des raisons financières – il vit que la terre de Sodome était adaptée à ses troupeaux.

Cependant, Rachi cite d'autres sources qui affirment que la raison réelle de son départ était l'immoralité de Sodome, où il allait pouvoir assouvir son désir de débauche.

Dans ce cas, pourquoi la Torah affirme-t-elle qu'il y est allé pour des raisons financières ?



En fait, la Torah nous renseigne sur l'aspect extérieur tandis que Rachi nous révèle la raison cachée, qui est ainsi dissimulée dans la Torah orale.

Le Rav Its'hak Berkovits souligne que Loth lui-même pensait qu'il allait à Sodome pour y vivre dans l'opulence ! Il se mentait quant à la cause principale de ce départ désastreux. C'est un exemple type de la façon dont le *Yétser Hara* berne l'homme concernant ses motivations et l'entraîne à fauter.

Un autre exemple, c'est celui du roi Chaoul auquel le prophète Chemouël annonça que Hachem lui demandait d'anéantir tout le peuple d'Amalek. Inexplicablement, après sa bataille victorieuse, Chaoul laissa en vie le roi d'Amalek, Agag, ainsi que quelques animaux.

C'était une déviation manifeste à la parole de Hachem et pourtant, quand Chaoul rencontra Chemouël, il lui annonça fièrement qu'il avait accompli la volonté de Hachem ! Il ne réalisa même pas qu'il avait clairement transgressé l'ordre divin. Il se leurra en pensant qu'il avait fait ce que D.ieu lui avait demandé.

Des intentions louables ?

Ces épisodes nous montrent la force du mauvais penchant qui cherche à ce que l'on se mente à soi-même. En effet, il semble que toutes les fautes majeures citées dans la Torah furent apparemment commises à cause des illusions que les gens se faisaient quant à leurs réelles motivations.

C'est également le cas de la toute première faute, celle d'Adam *Harichon*. Les commentateurs nous expliquent son raisonnement : en mangeant du fruit défendu, il comptait atteindre un plus haut niveau de libre-arbitre.

Mais, en son for intérieur, son but était de s'éloigner un peu de Hachem et d'en être plus indépendant.

Ce leurre risque de nous faire penser que nous n'avons pas besoin de faire *Téchouva* dans



certains domaines. Un homme, à l'époque du Rambam, dit à ce dernier qu'il était certain de n'avoir pas commis les fautes rapportées dans le *Vidouy* et que la récitation de ce texte serait un mensonge de sa part...

Le Rambam lui expliqua qu'il existe plusieurs degrés de transgression dans chaque faute, et qu'à un certain niveau, il avait en réalité transgressé toutes les fautes énoncées dans le *Vidouy*.

De plus, lui dit-il, le simple fait de prétendre n'avoir commis aucun péché est en soi une faute ! Ironiquement, cet homme se souciait du mensonge que constituerait la récitation du *Vidouy*, mais en réalité, il se berçait d'illusions en pensant qu'il n'avait pas besoin de le dire !

Souvent, nous avons du mal à voir nos propres défauts. Nous accusons les autres ou légitimons nos failles par les circonstances extérieures en oubliant de blâmer notre propre conduite... *Yom Kippour* nous oblige à affronter la réalité. Pussions-nous mériter de revenir vers Hachem en toute sincérité !

Rav Yehonathan Gefen





Rien de plus beau que le Kippour d'une maman !

Il existe des jours dans l'année où juste pour quelques heures, nous aimerions nous retrouver complètement libres afin de pouvoir participer à des activités auxquelles, avec nos chers bambins, nous n'avons pas accès. Yom Kippour fait partie de ces jours : nous souhaiterions tellement pouvoir nous imprégner de l'atmosphère du jour le plus important de notre calendrier !

Lorsqu'une jeune fille se marie, son plus beau cadeau, mis à part son *Chalom Baït*, est la joie d'avoir des enfants.

Seulement, il existe des jours dans l'année où juste pour quelques heures, nous aimerions nous retrouver complètement libres afin de pouvoir participer à des activités auxquelles, avec nos chers bambins, nous n'avons pas accès.

Yom Kippour fait partie de ces jours : nous souhaiterions tellement nous rendre à la synagogue pour nous imprégner de l'atmosphère du jour le plus important de notre calendrier.

Portée par les mélodies et la ferveur du groupe, il est tellement plus facile de se présenter devant le Maître du monde !

Pourtant, notre place est à la maison, avec nos enfants. Notre rôle de maman a ceci de particulier que nous le pratiquons 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Le plus beau métier, et aussi le plus prenant du monde !

Et cela, Hachem le sait bien. Bien plus, c'est Lui Qui nous l'a assigné !

Pourtant, qui au cours de l'année n'a pas "craqué" devant l'immensité de la tâche de maman ?

Alors montrer à *Hakadoch Baroukh Hou* que notre volonté est de nous accomplir en tant qu'épouse et mère est la plus belle *Téchouva* que nous puissions Lui offrir en ce jour Saint.

L'essentiel et l'accessoire

Tout d'abord, rappelons-nous : le jeûne est l'une des Mitsvot essentielles du jour, il ne faut donc pas nous mettre dans une situation qui risque de nous obliger à casser le jeûne comme un surcroît d'activités, surtout pour une femme qui allaite. Il est important d'économiser ses forces.

Les enfants ne doivent pas se rendre à la synagogue tant qu'ils ne sont pas en âge de ne pas déranger l'assemblée.

Imaginez la responsabilité d'une maman qui amène son petit trésor de 3 ans, avec la très bonne intention de lui faire ressentir la sainteté de ce jour, mais qui va gêner des fidèles en plein *Vidouy* !

Vous devez penser que ce ne sont que de belles paroles, mais que la réalité ressemble plutôt à une mission impossible !

Comme toute Mitsva, l'essentiel réside dans sa préparation

Je vous entends d'ici : "*Téchouva, Téfila, Tsédaka*: nous le savons bien !"

Dans la préparation d'une maman à Yom Kippour, il y a également autre chose, un ingrédient essentiel auquel vous n'avez peut-être pas pensé : les bonbons !

Plusieurs raisons à cela :





Le jeûne de Kippour n'est pas un jeûne de tristesse, contrairement aux autres qui rappellent la destruction du Temple. A Kippour, nous jeûnons pour montrer à Hachem notre désir de ressembler aux anges qui ne fautent pas. Ils n'ont pas besoin de se nourrir, alors nous non plus ne mangeons pas.

Yom Kippour est un jour heureux, un jour où Hachem pardonne nos fautes, et il n'y a pas de plus grande joie que celle de se savoir pardonné.

Il est donc tout à fait à propos de montrer cette joie à nos enfants en leur offrant ce qu'ils aiment le plus : des sucreries. C'est réellement l'occasion de leur acheter tout ce que vous leur refusez dans l'année : des barres de chocolat, des chips et autres.

Vous pouvez ainsi leur expliquer combien nous sommes heureux de nous rapprocher d'Hachem et de savoir à quel point nous Lui faisons plaisir. Nous autres les adultes jeûnons pour ressembler à des anges, tandis qu'eux mangent des bonnes choses pour montrer à Hachem qu'ils sont heureux d'être proches de Lui et de savoir qu'Il les protège. Il est maintenant beaucoup plus facile de leur demander de vous aider à accomplir vos Mitsvot du jour : jeûner, et dans la mesure du possible, prier.

Quelques "jokers" en cas de besoin

Il y a 5 prières à *Yom Kippour*. L'essentiel est de faire du mieux que vous pouvez, car Hachem juge avant tout nos efforts et non les résultats. Si vous êtes fatiguée, vous pouvez prier allongée.

Ainsi, pour passer un bon *Kippour*, la veille, je vous conseille de préparer des sachets de bonnes choses. A chaque fois que vous aurez besoin d'un moment de tranquillité, installez vos enfants à table avec leurs petits paquets en confiant au plus grand le soin de surveiller les autres. S'ils sont vraiment petits, faites la sieste en même temps qu'eux et réservez les bonbons pour les moments où vous voudrez prier.

Un autre "joker" peut être de leur acheter un ou plusieurs livres sur *Kippour* et les fêtes de

Tichri. Si vous avez des forces, l'idéal est de les leur lire (même en restant dans votre lit !), cela contribue beaucoup à rendre cette journée sainte même pour les plus petits.

Le fait de préparer un programme et de l'expliquer aux enfants est un excellent outil d'éducation. Ainsi, la veille, expliquez-leur bien le programme de la journée du lendemain en incluant deux siestes, une le matin et une l'après midi, "bonbons à l'appui": eh oui, deux siestes, ce sera possible !

Le discours que vous pourrez leur tenir

"Comme vous le savez les enfants, demain, c'est *Yom Kippour*, le jour où Hachem pardonne toutes nos fautes. Quelle joie ! Nous, les papas et les mamans, allons jeûner pour dire à Hachem que nous voulons ressembler aux anges qui ne fautent pas et ne mangent pas.

Vous, vous êtes trop petits pour jeûner, mais vous pouvez aussi dire à Hachem que vous voulez faire plein de Mitsvot, Il sera très heureux. Et pour fêter cette joie de nous sentir tout proche d'Hachem, je vous ai préparé une surprise.

Regardez toutes ces bonnes choses, elles sont pour vous ! Comme je ne vais pas en manger, je risque d'être un peu fatiguée. Il faut aussi que je prie pour qu'Hachem nous envoie une année pleine de joie pour toute la famille !

Vous pouvez m'y aider en me laissant me reposer et aussi prier. Et si je me repose bien, j'aurai certainement la force de vous raconter l'histoire du *Kohen Gadol* le jour de *Kippour*, et celle de Yona et de sa *Téhouva*."

Voici votre journée de *Kippour* toute tracée. Résultat garanti pour vos enfants et aussi pour vous, qui terminerez le Grand Jour avec ce merveilleux sentiment d'avoir fait la volonté de votre Créateur : être une maman qui s'occupe de ses enfants, tout comme Lui s'occupe de nous !

Chana Tova Oumétouka, Gmar 'Hatima Tova !

'Haya Esther Smietanski





LOIS & COUTUMES

LES 10 JOURS DE PÉNITENCE (Du lundi 10 au mercredi 19 Septembre 2018)

• Ajout de prières spécifiques

On ajoute dans la prière du matin, après *Yichtaba'h*, le Psaume 130. On récite matin et après-midi (sauf Chabbath) la prière «*Avinou Malkénou*» et on ajoute certains passages de supplication dans la prière de la «*Amida* » (18 bénédictions).

• Téchouva

Pendant ces jours, on devra intensifier notre repentir, notre étude de la Torah, nos prières et actes de charité. On s'efforcera, par exemple, de toujours prier en présence de 10 hommes à la synagogue, manger d'une Cacheroute supérieure à habituellement, et réciter le *Birkat Hamazone* mot à mot.



MARDI 18 SEPTEMBRE 2018 (Veille de Yom Kippour)

• Seli'hot (supplications)

On se rend à la synagogue pour les dernières *Seli'hot* et pour annuler nos vœux en récitant le texte "*Hatarat Nedarim*".

• Récitation du Vidouï

Exprimer verbalement nos fautes est une condition sine qua non pour se faire pardonner. Ainsi, pendant l'office de *Min'ha*, nous énumérons et avouons nos fautes dans le *Vidouï*.

• Dons à la Tsedaka

La charité envers nos frères démunis est un grand mérite qui nous protège et nous sauve de mauvais décrets. La veille de *Kippour*, il est essentiel de continuer à intensifier cette Mitsva.



• Kapparot

Cette coutume vise à expier symboliquement nos fautes et celles de nos proches. On fait tourner 3 fois autour de nos têtes un poulet en récitant le texte approprié. Certains ont l'habitude de remplacer le poulet par du poisson ou de l'argent. Réservez vos *Kapparot* en ligne sur : <http://www.torah-box.com/kapparot>



• Demander pardon

Dans le tribunal céleste, les fautes envers les proches et les amis ne sont pardonnées que si l'on obtient leur pardon. On s'adressera à eux obligatoirement avant *Kippour*, de manière sincère : les parents, le conjoint, les enfants, les amis, etc.





LOIS & COUTUMES

• La multiplication des repas

C'est une Mitsva de manger et boire en abondance, pendant la journée. Nous montrons ainsi notre joie et notre implication à l'approche de la fête.

• Préparation à *Yom Kippour*

Les hommes vont au *Mikvé* se purifier, pour la sainteté de la fête, et la famille revêt de beaux habits.

• *Séouda Mafseket*

Pour ce dernier repas avant le jeûne, on a l'habitude de manger du pain, du poisson et de la viande, afin de prendre un maximum de forces pour le lendemain.

• Allumage des bougies

Les femmes allument des bougies ou des veilleuses (cf. horaires page 2) et récitent les bénédictions.



MARDI 18 soir et MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2018

• Jeûne de *Kippour* (cf. horaires page 2)

Cette obligation de la Torah nous permet de réaliser notre dépendance envers Hachem, renforcer notre repentir et se recentrer sur nos prières.

• Les interdits de *Kippour*

Les 5 principaux sont : travailler, manger et boire, se laver, porter des chaussures en cuir et l'intimité conjugale. Par ailleurs, les autres interdictions sont les mêmes que celles du Chabbath, comme porter dans un endroit public, cuisiner, allumer une lumière ou un feu.

• Repentir et prières

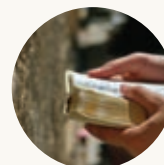
On passe ce jour à la synagogue, en priant et demandant à D.ieu de nous pardonner. L'essentiel dans la prière à *Yom Kippour* est d'exprimer verbalement ses fautes, les regretter sincèrement et s'engager à ne plus les faire afin de mériter le meilleur. C'est uniquement ainsi que l'on peut espérer une bonne et heureuse année !

• Jeûne de la parole

Afin d'éviter toute mauvaise parole pendant ce jour, certains préfèrent s'abstenir de parler depuis la veille au soir jusqu'à la fin de *Yom Kippour*.

• Fin de *Yom Kippour*

On fait la *Havdala* (cf. horaires page 2), en récitant les bénédictions sur le vin et sur (ou à partir d') une flamme restée allumée depuis la veille de *Yom Kippour* uniquement. Si cela est impossible, on ne récitera pas de bénédiction sur la bougie.



LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDE

Pendant *Kippour*, nous lisons 26 fois le texte *Vayaavor* qui mentionne les "13 Attributs de la miséricorde divine".

Nos Sages nous enseignent que leur invocation produit toujours un effet positif. A *Yom Kippour*, nous espérons le pardon divin. Si nous apprenons à pardonner, nous pouvons espérer nous aussi être pardonnés par D.ieu.

Quelle est leur signification ? A quoi faut-il penser au moment de leur lecture ?

L'équipe Torah-Box vous offre un tableau pour comprendre ce texte et avoir la pensée adéquate.

אֶרֶךְ אַפַּיִם	וְחַנוּן	רַחוּם	ק-ל	ד'	ד'
Érekh Apayim	Vé'hanoun	Ra'houm	È-l	Ado-naï	Ado-naï
<i>Tardif à la colère</i>	<i>Miséricordieux</i>	<i>Clément</i>	<i>D.ieu</i>	<i>Éternel</i>	<i>Éternel</i>
La Patience qui laisse le temps de se repentir,	La Bonté qui amène les enfants,	La Miséricorde qui empêche la destruction due aux fautes,	La Bonté Pure qui donne la guérison,	Maître du monde, était, est et sera,	Maître du monde, était, est et sera,

וּפְשָׁע	נִשְׂאָ עוֹן	לְאַלְפִים	נִצֵּר חֶסֶד	וְאֵמֶת	וְרַב חֶסֶד
Vafécha'	Nossé'avone	LaAlafim	Notsèr 'Hesséd	VéÉmet	Vérav Hesséd
<i>La rébellion</i>	<i>Supporte la faute</i>	<i>Jusqu'à la millièrme génération</i>	<i>Qui conserve la grâce</i>	<i>Et de vérité</i>	<i>Plein de grâce</i>
Retire les résidus des fautes par révolte et rejet,	Retire les résidus des fautes par envie,	La destruction des anges du mal créés par nos fautes,	La création et le remplacement de la lumière qui est partie par nos fautes,	La Lumière qui éclaire nos cœurs pour se repentir,	Quand on est au milieu, Il fait pencher la balance du côté de la Bonté,

וְנָקָה	וְחִטָּאָה
Vénaké	Vé'hataa
<i>Et innocente</i>	<i>Le péché</i>
Il récupère et nous rend les parcelles de lumière prises par les anges du mal que nous avons créés.	Retire les résidus des fautes involontaires,



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Pour obtenir d'autres documents de 'Hizouk, contactez-nous :

Tél (FR) : 01.80.91.62.91 - Tél (ISR) : 077.466.03.32 - Web : www.torah-box.com



Souccot - Comment atteindre la véritable joie ?

Les commentateurs se demandent quel est le rapport entre le message véhiculé par le livre de Kohélet et la fête de Souccot. Souccot est décrit comme le temps de notre joie, tandis que Kohélet semble plutôt prôner l'inverse, puisque l'on y souligne constamment la vacuité de ce bas monde...



Lors de certaines fêtes juives, nous avons l'habitude de lire l'une des cinq *Méguilot* (Kohélet à Souccot, Chir Hachirim à Pessa'h, Esther à Pourim, Routh à Chavouot et Eikha à Ticha Béav). Nous savons qu'il existe toujours un lien entre la fête et la *Mégouila* qui y est lue.

Pendant Souccot par exemple, les Achkénazes lisent Kohélet, livre écrit par le roi Chlomo. Il y évoque tous les plaisirs dont on peut jouir dans le *Olam Hazé* (dans le cadre de la loi juive). Le roi Chlomo conclut en affirmant que tout est insignifiant et futile dans ce monde, *Héval Havalim*, "vanité des vanités".

Les commentateurs se demandent quel est le rapport entre le message véhiculé par Kohélet et la fête de Souccot. En effet, il paraît plutôt contredire l'essence de cette fête ; Souccot est décrit comme *Zman Sim'hatenou*, c'est-à-

dire le temps de notre joie. C'est un moment de grande joie, plus encore que toutes les autres solennités. Kohélet, en revanche, semble plutôt prôner l'inverse, puisque l'on y souligne constamment la vacuité de ce bas monde.

Si certains pensent qu'ils sont effectivement en contradiction et que Kohélet est lue précisément à ce moment dans le but d'éviter que la joie de Souccot ne nous mène à des débordements, une approche différente sera ici développée.

L'aspiration de l'âme et celle du corps

Pour répondre à cette question, il nous faut tout d'abord mieux comprendre cette joie qui caractérise la fête de Souccot. Rav Yaakov Neiman, dans son ouvrage *Darké Moussar* (p. 284), souligne que l'une des principales caractéristiques de cette fête est l'obligation de quitter notre demeure et de vivre dans une





habitation temporaire. Ceci ne semble pas très propice à un sentiment de joie ; quitter notre maison confortable et sécurisante pour aller dans une *Soucca* légère et instable est plutôt pénible...

En réalité, une personne ne peut connaître la vraie *Sim'ha* que quand elle réalise que les plaisirs de ce monde-ci sont illusoire et ne procurent pas bonheur et épanouissement véritables.

Le fait de quitter sa maison pour aller dans la *Soucca* permet ainsi de reconnaître que les comforts physiques du *Olam Hazé* ne peuvent apporter de joie réelle.

Pourquoi ne peut-on jamais expérimenter une véritable *Sim'ha* à travers les plaisirs matériels ?

L'être humain est constitué d'un corps et d'une âme. Tous deux aspirent au bonheur ; le corps le ressent en assouvissant des désirs physiques dont on ne peut jouir que dans le *Olam Hazé*, tandis que l'âme a des aspirations spirituelles focalisées sur son lien avec Hachem, qui est récompensé principalement dans le *Olam Haba*.

L'âme est capable d'élever le corps au point de le soumettre à elle ; elle l'aide ainsi à se rapprocher d'Hachem. Par exemple, si l'on récite une bénédiction avant de consommer un aliment, on élève cet acte physique banal en quelque chose de spirituel.

A l'inverse, si une personne a pour objectif principal de satisfaire ses passions matérielles, son âme ne sera aucunement épanouie, puisque ses aspirations sont ignorées. Une attache

trop forte au monde matériel empêchera donc l'individu de connaître la joie véritable.

De Souccot à Kohélet via la *Sim'ha*

Nous pouvons à présent comprendre le lien qui existe entre la joie de *Souccot* et le message apparemment pessimiste du livre de *Kohélet*. Le roi Chlomo n'affirme pas que la vie est insignifiante en soi, mais il parle d'une vie centrée sur l'assouvissement des désirs matériels.

Nous l'apprenons d'une *Guémara* (Chabbath 30b) qui relève une contradiction au sein même du livre de *Kohélet*. Dans le deuxième chapitre de ce livre (verset 2), le roi Chlomo écrit en effet : "La *Sim'ha*, que fait-elle ?", laissant entendre son caractère futile. Or, dans le huitième chapitre (verset 15), il nous dit : "J'ai prôné la joie..." La *Guémara* précise qu'il s'agit ici de deux sortes de joie bien différentes ; la joie superficielle est celle qui ne provient pas d'une *Mitsva* mais celle qui prend racine dans le *Olam Hazé*, tandis que la joie digne de louanges est une "*Sim'ha Chel Mitsva*", liée à la spiritualité.

Les enseignements de *Souccot* et de *Kohélet* vont donc de pair. Tous deux démontrent que la seule façon d'atteindre la vraie *Sim'ha* est de reconnaître que les plaisirs de ce bas monde ne satisferont jamais l'âme qui aspire à se lier à Hachem.

Puissions-nous mettre ces leçons à profit dans nos vies et mériter de ressentir la *Sim'ha* de *Souccot* !

Rav Yehonathan Gefen

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



0826.102.929 (0.15 cts/min)



02.372.15.31 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute





Un Souccot à l'ombre du divin...

Les deux récits rapportés ici prouvent que D.ieu laisse toujours entrevoir Sa face à ceux qui placent leur confiance en Lui. Qu'aurions-nous pu faire d'autre, alors que Souccot approchait et que nous étions sans Soucca... ?



Myriam raconte : "14 Tichri, au matin. Je me rendis au travail en essayant d'oublier le fait que quelques heures plus tard, la fête de *Souccot* rentrait, et que nous, nous étions toujours sans *Soucca*. L'idée de passer la fête dans notre salle à manger habituelle alors que tous s'apprêtaient à s'abriter sous les ailes de la *Chékhina* ne me quittait pas... En arrivant au travail, je tentais d'éviter le regard de mes collègues, occupées à échanger des recettes pour la fête...

Essayant de me plonger dans mes tâches, je n'aperçus pas Tsipora s'approcher de moi. Elle m'accosta : "Où êtes-vous ce soir ?" "A vrai dire, à la maison, dis-je. Nous n'avons pas réussi à nous organiser pour la *Soucca*..." "Sans rire !, s'exclama-t-elle. Justement, nous cherchions des invités pour ce soir ! Quelle coïncidence que vous habitiez juste à côté !" Vaincue mais soulagée, j'acceptai en jetant un regard de reconnaissance vers le Ciel...

Je pressai le pas, j'avais encore du travail chez moi avant que la fête ne rentre.

La soirée chez le couple Tsipora-Gabriel fut charmante. De retour à la maison, j'étais bien

trop plongée dans mes pensées pour penser au lendemain. J'étais loin de m'imaginer que la *Soucca* qui nous attendait avait été dressée cette fois par Hachem Lui-même...

15 tichri, au matin. Je me penchai par la fenêtre pour d'observer l'ambiance au-dehors. L'air respirait la fête. Tout à coup, dans le jardin de notre immeuble, mon regard fut attiré par la *Soucca* de notre voisin, qui habite le rez-de-chaussée. Quelques semaines auparavant, l'appartement à l'entrée de l'immeuble avait en effet vu débarquer un locataire quelque peu farouche. Cet homme d'une cinquantaine d'années, américain, venait de divorcer et il emménageait seul dans ce grand quatre-pièces. Les rares apparitions qu'il faisait au-dehors ne donnaient pas forcément une image fidèle du personnage, du moins je l'espérais. Il paraissait toujours évoluer dans une autre sphère, probablement étourdi par la prise de calmants. Peu avant la fête, j'avais vu ses fils lui dresser une belle *Soucca*. Ils avaient même porté une table, des chaises et des décorations !



Une idée germa donc dans mon esprit : "Si nous demandions à l'américain la permission d'utiliser sa *Soucca* pour ce midi ? J'ai remarqué hier qu'il ne s'y trouvait ni quand nous sommes sortis ni quand nous sommes rentrés. Et là, il n'y est pas non plus. A mon humble avis, il ne doit pas l'utiliser du tout, ou très peu." David acquiesça. Je descendis taper à sa porte ; au bout de quelques tentatives, il m'ouvrit enfin. Je crus l'avoir réveillé d'une longue période d'hibernation. Je lui demandai : "*Good morning*, excusez-moi, voilà : pourrions-nous utiliser votre *Soucca* pour ce midi ?" Après s'être secoué de sa torpeur, il me répondit avec un geste de la main : "*Oh yes*, allez-y. Tout seul, je ne vais pas trop l'utiliser. D'ailleurs, je vous la laisse pour toute la fête." Sous le choc, je demandai : "Etes-vous certain ?" Il paraissait surtout pressé de me congédier : "Allez-y, fit-il avec le même geste de la main. Je vous ai dit qu'il n'y a pas de problème !" Le claquement de sa porte me secoua de ma surprise. Non, je ne rêvais pas : nous avions une *Soucca* pour la fête !

En y pénétrant, David et moi découvrîmes, ébahis, adorable petite *Soucca*, simple et majestueuse. Elle semblait attendre notre venue. Pleins de reconnaissance, nous levâmes les yeux vers le ciel, visible entre les branches de palmier, pour adresser à Hachem une louange silencieuse...

L'année suivante, il nous arriva une histoire encore plus singulière. Cette année, *Souccot* tombait le 1er octobre au soir. Or le 1er septembre, j'avais été engagée pour un poste de secrétaire au sein d'un cabinet d'architectes.

Mais il s'avéra rapidement que je n'étais pas qualifiée pour ce poste, qui exigeait des connaissances minimales en architecture ; or je m'y connaissais à peu près autant qu'en agronomie tropicale. Les jours passèrent et *Souccot* approchait à grand pas... et nous, nous étions encore sans *Soucca*.

David m'interpella : "L'américain a déménagé... Qu'allons-nous faire cette année ?" La seule chose était de placer encore une fois notre

confiance en D.lieu. J'ignorais bien comment nous allions nous en tirer cette fois-ci...

Le 31, je me rendis au travail. La journée me semblait longue... Je regardais la montre, attendant impatiemment 18h00. A 17h35, l'architecte m'appela du fond du bureau. J'arrivai et prit place face à lui. Il commença : "Non point que vous nous soyez désagréable, mais je vois que j'avais fait une erreur d'appréciation. J'ai plutôt besoin d'un architecte supplémentaire que d'une secrétaire. Il faut effectuer le suivi des plans, des tracas administratifs etc. Or, cela exige des connaissances dans notre branche."

J'étais plutôt soulagée : "En effet, j'allais également vous en parler... J'ai l'impression d'être un peu inutile."

"Très bien reprit-il. Alors quittons-nous en bons termes. Je vais vous régler en espèces car je ne peux pas éditer une fiche de paie pour un seul mois de travail." Sur ces paroles, et sous mon air abasourdi, il me tendit une liasse de dollars. Je comptai et m'aperçus rapidement qu'il y avait bien plus que la somme due. Je souhaitai lui rendre l'excédent, mais il me lança : "Nous n'allons pas chipoter pour quelques Chékels... Bonne continuation, passez nous voir de temps à autre !", pendant que je me dirigeai vers la porte tout en saisissant mon téléphone.

"David, commande la *Soucca* !

- Ah oui, et comment comptes-tu la payer ?
- J'ai été licenciée !
- Quel rapport ?
- L'architecte m'a payée là, tout de suite, en espèces ! Prend celle que nous avons repérée !
- Tu... tu es sérieuse ?
- On ne peut plus sérieuse !"

Inutile de vous décrire la fête inoubliable que nous avons passée. Sauvés une fois de plus par Hachem, nous avons passé la plus belle fête de notre vie, majestueusement blottis sous les ailes de la *Chékina*..."

Elyssia Boukobza



LOIS & COUTUMES

PRÉPARATION A LA FÊTE (AVANT DIMANCHE 23 SEPTEMBRE AU SOIR)• **Construction de la Soucca**

Pour être valable (Cachère), la *Soucca* doit se trouver sous la voûte du ciel, être recouverte de branchage, roseaux ou herbes, avoir 70 cm de long sur 70 cm de large et 1 mètre de hauteur, minimum. Afin d'honorer ce lieu de fête, on a coutume de décorer joliment l'intérieur avec des images, dessins ou objets. Consultez la vidéo sur : <http://torahbox.com/F2SE>

• **Achat et préparation des 4 espèces**

Un *Etrog* (cédrot) - un *Loulav* (branche de palmier dattier) - deux *Aravot* (branches de saule) - trois *Hadassim* (feuilles de myrte). Pour qu'elles soient valables, il faudra les choisir selon des critères de base.

Consultez la vidéo sur : www.torahbox.com/5TM5

• **Dons à la Tsedaka**

Comme à chaque fête, la Torah nous demande de penser aux plus démunis pour que tous la vivent dignement. Faites votre don sur www.torah-box.com/souccot

**DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2018** (VEILLE DE FÊTE)• **Préparation d'une bougie de 48h**

On l'allume avant la fête, pour l'utiliser pendant *Yom Tov* : allumer le gaz pour cuire si besoin, et allumer les bougies du 2^{ème} soir de fête (en Diaspora).

• **Allumage des bougies de Yom Tov**

Les femmes allument les bougies avant l'entrée de la fête ou après la tombée de la nuit (à partir d'une flamme existante).

**Pour les Séfarades :**• **Bénédiction avant l'allumage des bougies**

Baroukh Ata Adonai Eloheinou Melèkh Ha'olam Acher Kidéchanou Bemitsvotav
Vetsivanou Lehadlik Ner Chel Yom Tov.

Pour les Achkénazes :• **Bénédiction après l'allumage des bougies**

Baroukh Ata Adonai Eloheinou Melèkh Ha'olam Acher Kidéchanou Bemitsvotav
Vetsivanou Lehadlik Ner Chel Yom Tov.

Baroukh Ata Adonai Eloheinou Melèkh Ha'olam
Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhigui'anou Lazeman Hazé.



1 - SOUCCOT : DU LUNDI 24 AU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

• Résider dans la *Soucca*

Depuis le 1^{er} soir de fête et pendant toute la semaine, chaque instant dans la *Soucca* est une Mitsva ! Toute la famille y mangera tous les repas (obligation seulement pour les hommes). Et la coutume est d'y recevoir des invités. Si cela est possible, les hommes ont aussi l'obligation d'y dormir.

• Lois de *Yom Tov*

Pendant ces jours, les lois sont les mêmes que celles du Chabbath, excepté le fait qu'il soit permis d'allumer un feu à partir d'une flamme existante (veilleuse de 48h allumée avant la fête). Mais il est interdit de l'éteindre. Il est également autorisé de porter à l'extérieur des objets nécessaires à la fête.

• Allumage des bougies du 2^{ème} jour de fête (lundi 24 septembre au soir)

A la tombée de la nuit, les femmes (en Diaspora uniquement) allument les bougies de la 2^{ème} fête (à partir de la bougie déjà allumée) (cf. horaires page 2) en récitant la même bénédiction que la veille.

• Lois de '*Hol Hamoed* (demi-fêtes)

Pendant ces jours, c'est une grande Mitsva d'être joyeux ! On porte de beaux vêtements et on organise des repas de fête, pour différencier ces jours saints des jours ordinaires. Il sera interdit de travailler [en cas de vrai besoin : contacter un Rav], se couper les cheveux, se raser. Et on ne lavera pas de linge, sauf si cela est indispensable.

• Chabbath '*Hol Hamoed* (vendredi 28 au soir et samedi 29 septembre)

Le vendredi 28 septembre, avant le coucher du soleil (cf. horaires page 2), on devra allumer les bougies de Chabbath en récitant la bénédiction habituelle.

• Prières spéciales

Toute la semaine de fête, on chante le *Hallel* dans la prière du matin, on ajoute "Yaalé Véyavo" dans la *Amida* (18 bénédictions) et le *Birkat Hamazone*.

• Bénédiction(s) sur le *Loulav*

Les hommes ont l'obligation de réciter chaque jour (sauf le Chabbath), la bénédiction sur le *Loulav* composé des quatre espèces :

**"Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Achèr Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou 'Al Nétilat Loulav"**

Le premier jour de *Souccot*, on ajoute : **"Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam
Chéhé'héyanou Vékiyémanou Vehigui'anou Lazémane Hazé"**.

On agite ensuite le *Loulav* dans les 6 directions Sud, Nord, Est, haut, bas et Ouest, sauf si la coutume de votre synagogue est différente.

• *Sim'hat Beth Hachoeva*

En souvenir de la joie intense qui régnait à l'époque du Temple pendant la fête de *Souccot*, nous avons l'habitude, de nous réjouir ces soirs de fête en dansant joyeusement à la synagogue ou autre endroit public.



- **Hochaana Rabba** (du samedi 29 au soir au dimanche 30 septembre)

Ce 7^{ème} jour de *Souccot* nous permet de réparer nos fautes, si elles ne l'ont pas été pendant *Roch Hachana* ou à *Yom Kippour*. Une veillée d'étude de Torah est organisée à la synagogue. Si vous n'avez pas trouvé d'endroit pour la faire, consultez les cours sur : www.torah-box.com/hochaana

2 - CHEMINI ATSERET ET SIM'HAT TORAH (fin de la Soucca)

SIGNIFICATION

- **Chemini Atsérèt** est le 8^{ème} jour après le début de *Souccot*. Il représente un jour supplémentaire où nous pouvons rester proches de Dieu. En Israël cette fête dure un seul jour (lundi 1^{er} octobre) et en Diaspora 2 jours (lundi 1^{er} et mardi 2 octobre).
- **Sim'hat Torah** est la fête de la Torah ! Elle marque la grande joie que nous avons d'avoir terminé la lecture de ses 5 livres, et de recommencer ce jour. En Israël la fête est célébrée le même jour que *Chemini Atsérèt* (lundi 1^{er} octobre), et en Diaspora, le 2^{ème} jour de *Chemini Atsérèt* (mardi 2 octobre).

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2018 (veille de fête)

- **Préparation d'une bougie de 48h**

On l'allume avant la fête, pour l'utiliser pendant *Yom Tov* : allumer le gaz pour cuire si besoin, et allumer les bougies du 2^{ème} soir de fête (en Diaspora).

- **Allumage des bougies de Yom Tov**

Les femmes allument les bougies avant l'entrée de la fête (*Chemini Atsérèt*) ou même après la tombée de la nuit (à partir d'une flamme existante) (cf. horaires page 2).

DIMANCHE 30 SEPT. au soir & LUNDI 1^{er} OCT. 2018

- **En Diaspora (1^{er} jour de Chemini Atsérèt)**

Pendant ce jour de *Yom Tov*, on consomme un repas de fête précédé du *Kiddouch*.

Le lundi 1^{er} octobre, à la tombée de la nuit, les femmes allument les bougies pour le 2^{ème} jour de fête (cf. horaires page 2) à partir d'une flamme déjà existante, en récitant la même bénédiction que la veille.

LUNDI 1^{er} au soir & MARDI 2 OCT. 2018 (Diaspora : Sim'hat Torah)

On célèbre la fête de *Sim'hat Torah* à la synagogue, selon les mêmes coutumes qu'en Israël.

Le mardi 2 octobre, à la tombée de la nuit, c'est la fin de la fête. On récite la *Havdala* uniquement sur le vin (cf. horaires page 2).

COMMENT CHOISIR
SON LOULAV
by Torah-Box !

Chaque jour de la fête de Souccot (à l'exception du Chabbath), nous avons une Mitsva de prendre les « **Quatre Espèces** » : un Loulav (branche de palmier dattier), un Etrog (cédrat), trois Hadassim (branches de myrte) et deux Aravot (branches de saule).

**Lorsque vous irez les acheter, munissez-vous de cette fiche pratique créée par l'équipe Torah-Box.
Pour que votre Mitsva soit valable, les quatre espèces doivent satisfaire quelques règles de base :**

ETROG	
Couleur	Jaune de préférence. Sinon : vert
Peau	Sans trou, ni morceau de peau ou de chair manquant. Pas fendue, sèche, pelée, ni trop molle
Partie sup.	Sans point noir sur la pointe et l'inclinaison supérieure
Forme	Pyramidale : large dans sa partie inférieure, plus étroite dans sa partie supérieure
Pointe	S'il possède une pointe (Pitom), elle ne devra pas être cassée

LOULAV	
Branche centrale	La feuille centrale de la pointe ne doit pas être séparée en 2 parties. Qu'elle soit fermée.
Pointe	Entière et pas coupée
Fraîcheur	Pas desséché
Taille	Longueur minimale : 40 cm
Forme	Le plus rectiligne possible

HADASS	
Branches	3 branchettes
Feuilles	Doivent avoir poussé d'un même point donné sur la branche, par groupe de 3, sur la moitié de la longueur
Fraîcheur	Pas desséché (ne doit pas s'effriter)
Taille	Longueur minimale : 24cm De préférence : 30cm

ARAVA	
Branches	2 branchettes
Forme des feuilles	Allongée (et pas arrondie)
Contours de la feuille	Lisse (et pas en 'dents de scie')
Taille	Longueur minimale : 24cm De préférence : 30cm

Assurez-vous que les "4 espèces" soient sous contrôle d'une autorité rabbinique compétente.



Torah-Box.COM

Pour obtenir d'autres documents de Hizoq, contactez-nous :

Tel (FR) : 01.80.91.62.91 - Tel (US) : 077.466.03.32 - Web : www.torah-box.com



La Torah, c'est devenir millionnaire en 15 secondes

"Hachem a créé un monde immense, commença le Sabba de Kelm. Nous sommes insignifiants devant le système solaire, l'Univers, les galaxies, etc. Le monde est gigantesque... Or il valait la peine qu'Hachem crée tout cet univers pour qu'une seule fois, quelqu'un réponde 'Baroukh Hou Oubaroukh Chémo' !"



Nous sommes à quelques jours de *Sim'hat Torah*, où nous fêterons la clôture de la lecture annuelle de la Torah. Afin de nous réjouir comme il se doit, il nous incombe de réaliser le mérite qu'Hachem a placé entre nos mains.

La valeur d'un seul mot de Torah

La *Yéchiva* de Kelm était réputée pour son sérieux inégalé. Ses élèves étaient assoiffés d'apprendre et d'accomplir encore plus et mieux la Torah. Le *Sabba* de Kelm dirigeait cet établissement et guidait les élèves selon la voie qu'il avait reçue de son maître, le Rav Israël Salanter (fondateur du mouvement du *Moussar*).

Une année, à l'approche de la fête de *Chavouot*, les élèves se préparèrent au discours que leur saint maître allait leur donner. Ils s'attendaient et espéraient entendre un long discours de Torah et puiser ainsi du feu ardent qui animait leur maître, le *Sabba* de Kelm.

Le Rav commença son discours : "Hachem a créé un monde immense. Nous sommes insignifiants face à la grandeur d'une ville, encore plus d'un pays, d'un continent, du monde entier, du système solaire, de l'Univers, des galaxies, etc. Le monde est gigantesque... Il valait la peine qu'Hachem crée tout cet univers pour qu'une seule fois, quelqu'un réponde 'Baroukh Hou Oubaroukh Chémo' ! Et sachez, que mille 'Baroukh Hou Oubaroukh Chémo' ne valent pas un seul 'Amen'. Et mille 'Amen' ne valent pas un seul 'Amen Yéhé Chémé Rabba Mévarakh'. Et mille 'Amen Yéhé Chémé Rabba Mévarakh' ne valent pas un seul mot de Torah ! A présent, chers élèves, nous pouvons réellement nous réjouir de la Torah qu'Hachem nous a donnée !"

Ce message de quelques minutes délivré par le *Sabba* de Kelm eut plus d'impact sur les élèves de la *Yéchiva* que de nombreux autres discours. En entendant ces paroles, nous comprenons



nous aussi à quel point nous devons nous réjouir d'être les dépositaires de la Torah et combien de temps nous devons investir pour participer à des études et à des cours de Torah.

Faisons en sorte de mettre notre vie à profit et de ne pas échanger ces trésors inestimables contre d'insignifiants cailloux...

Comment devenir millionnaire en 15 secondes...

Je saisis donc cette tribune pour vous parler d'un projet qui me tient au cœur et qu'il serait bon de diffuser auprès d'un maximum de personnes. Il s'agit de quelque chose de très simple et de très "rémunérateur".

Un simple calcul nous montre que la majorité des gens mangent plus de mille fois par an (au moins 3 repas/goûter par jour x 365 jours = 1095 prises alimentaires).

Si l'on s'habitue *Bli neder* à dire au moins 50 mots de Torah à chaque fois que l'on mange (même lors d'un simple goûter), on étudiera ainsi au moins 50.000 mots de Torah par an, et des millions de mots de Torah dans une vie ! Le tout en seulement 15 secondes à chaque fois !

Les intérêts d'une telle résolution sont immenses :

1. Tout d'abord des millions de mots de Torah étudiés.
2. De plus, nous pouvons donner du mérite à ceux qui mangent avec nous (famille, amis) et faire ainsi profiter les autres des centaines de milliers de mots de Torah, voire des millions !
3. Nous mériterons certainement d'apprendre (et d'enseigner) de nouvelles lois grâce à cette étude, et nous mériterons ainsi d'accomplir encore de nombreuses Mitsvot.
4. Nous sanctifions ainsi les aliments que nous mangeons, et par la même occasion notre corps et notre âme.

Il est très facile de dire 50 mots de Torah. Cela prend seulement quelques instants... C'est



l'équivalent de quatre ou cinq lignes de lecture dans un livre (à titre indicatif, vous avez déjà étudié depuis le début de cet article plus de 650 mots !).

L'idéal est d'avoir un livre près de la table à manger et de l'étudier durant chaque repas. Si l'on n'a pas de livre, on dira au moins quelques phrases de Torah par cœur.

On pourra répéter des lois que l'on a récemment apprises ou même des lois qui sont connues de tous (comme par exemple répéter quelques fois : "Il y a une Mitsva d'observer le Chabbath" ou de déclamer quelques lois du Chabbath que nous connaissons.

Même si ces lois nous sont familières, c'est de la Torah et nous accomplissons une grande Mitsva à chaque mot !

Essayons autant que possible de participer à des cours de Torah et diffusons la Torah autour de nous. Sans aucun doute, nous aurons ainsi beaucoup de raisons de nous réjouir durant la fête de *Sim'hat Torah* !

Rav Emmanuel Mimran



Étiqueter les enfants : les prédictions se réalisent...

Les parents doivent savoir que les phrases qui commencent par "Tu es" sont déterminantes : la fin de la phrase poursuivra l'enfant pour longtemps. Mieux vaut parler aux enfants de façon encourageante et positive, en leur proposant des conseils sur le bon comportement à adopter !



Ces reproches n'aident aucunement les enfants à s'améliorer. Ceux-ci s'enlisent davantage dans ce comportement, parce qu'il leur manque les directives claires pour apprendre à devenir responsables, ordonnés ou à l'heure.

Le bien attire le bien

Il est écrit dans le *Séfer Ha'Hinoukh* : "Ki hatov yidabek batov" ("Le bien s'attache au bien").

Plus nous sommes optimistes et focalisés sur le bien, plus le bien s'attachera à nous ! Mieux vaut parler aux enfants de façon encourageante et positive, en leur proposant des conseils sur le bon comportement à adopter.

Nous nous souvenons tous des fois où, enfants, nous nous sommes faits réprimander par nos parents, nos professeurs ou d'autres adultes bien intentionnés. Quel en fut le bénéfice ?

Une prophétie qui se réalise...

"Tu es irresponsable. Que vas-tu devenir ?", "Tu mets toujours la pagaille !", "Tu es toujours en retard. Tu n'arriveras jamais à être à l'heure !": les parents doivent savoir que les phrases qui commencent par "Tu es" sont déterminantes ; la fin de la phrase poursuivra l'enfant pour longtemps.

Si on leur dit qu'ils sont irresponsables, l'irresponsabilité les poursuivra.

Si on leur dit qu'ils sont en retard ou désordonnés, ils continueront sur cette voie.

Cela devient comme une prophétie qui se réalise. Ils forgent leur personnalité en fonction de la qualification donnée. Ils se disent presque : "Si mes parents me trouvent irresponsable, c'est sûrement vrai. Ce n'est même pas la peine d'essayer de changer."

"Tu as perdu tes clés ? Il faut que tu apprennes à être responsable de tes affaires. Décide d'un endroit sûr où les garder, afin d'éviter que cela ne se reproduise."

Cela transforme la phrase négative en discours positif. L'enfant en déduit qu'être responsable, c'est trouver un endroit sûr où ranger ses affaires. "Maman pense que j'en suis capable...", se dit-il.

Voici d'autres exemples :

"Des jouets sont éparpillés dans toute la chambre. Dorénavant, tu te souviendras qu'il faut ranger un jeu avant d'en sortir un autre."

"Tu as raté le bus ? Tu dois apprendre à gérer ton temps. Il faut calculer combien de temps il te faut pour te préparer et régler ton réveil de façon à être à l'heure pour prendre le bus."

C'est peut-être difficile de mettre cela en pratique quand on est dans le feu de l'action, mais si vous parvenez à parler de manière plus positive et encourageante, les critiques seront plus rares.

Adina Soclof





Chiddoukh ! Le contact physique est corrupteur...

Des formules comme le "speed dating" ou encore le "coup de foudre" débouchent souvent sur des relations où le contact physique occupe une place prépondérante. Quel mal y-a-t-il à cela ?, me direz-vous...



"Chiddoukh". Si on voulait traduire ce terme, on arriverait à des formules comme "mariage arrangé" ou encore "rencontre organisée"... Rien a priori qui retienne l'attention d'un public jeune et averti. Aujourd'hui, on préfère des formules qui semblent plus naturelles comme "speed dating", "coup de foudre" ou heureux hasard, tout simplement... Oui, mais tout cela débouche souvent sur des relations où le contact physique occupe une place prépondérante. Quel mal y-a-t-il à cela ?, me direz-vous...

Cultiver un jugement objectif

Sans même entrer dans le débat halakhique et en se plaçant sur le plan de la logique pure, on peut se poser bien des questions sur ce mode relationnel. Généralement arrivé à un certain âge, un jeune homme ou une jeune fille souhaite se marier. Dès lors qu'on quitte le domaine du plaisir pur et qu'on souhaite un minimum se construire, on est obligé d'opérer une certaine sélection : on ne peut en effet épouser le premier venu.

Ceux qui se sont laissés aller à leurs impulsions et se sont mariés sans réfléchir le payent en général assez cher...

Or il y a forcément une faille quelque part. Le Créateur du monde a donné à l'homme les moyens de réussir sa vie, et notamment son mariage. La Torah nous donne ainsi le modèle du Chiddoukh idéal à travers le comportement

d'Eliézer le serviteur d'Avraham. Lorsqu'il se mit à chercher une femme pour Its'hak, le fils de son maître, il ne l'a testée que sur un point précis, à savoir sa capacité à faire du 'Hessed. Il ne l'a pas sélectionnée sur des critères extérieurs tels que beauté ou attrait physique.

On touche ici au nœud du problème.

Le mode de relations moderne, dans la mesure où il autorise le contact physique dès l'abord, empêche de manière définitive un jugement... objectif !

Epouser quelqu'un qui ne nous correspond pas ?!

Pour se marier convenablement et mettre toutes les chances de notre côté, il est nécessaire de se baser sur des critères rationnels tels que des affinités intellectuelles, spirituelles et en dernier lieu physiques. Je ne peux en effet épouser une personne dont les ambitions dans différents domaines et le caractère sont en opposition totale avec ce que je suis.

Or justement, quand on ne suit pas les règles du Chiddoukh qui interdisent notamment tout contact physique avant le mariage, on est tout à fait susceptible d'épouser quelqu'un qui ne nous correspond en rien. En effet, le contact physique est un facteur de corruption totale du jugement !

A vous de jouer...

Rav Emmanuel Boukobza



3 étapes pour atteindre l'amour gratuit

La Rabbanite Kolodetsky suit le chemin de sa mère, la Rabbanite Kanievsky, en s'occupant de milliers de femmes spirituellement, moralement et physiquement. Voici l'un de ses messages destiné aux femmes pour arriver à atteindre l'amour gratuit. Elle conseille de l'imprimer et de le lire une fois par jour.

par la Rabbanite Kolodetsky

1. Chaque juif est une partie de moi

Hachem n'a donné la Torah au peuple juif que lorsque celui-ci était uni, comme il est écrit : "Comme un seul homme, avec un seul cœur", car un juif à lui seul ne peut accomplir toutes les Mitsvot de la Torah. Nous sommes ainsi associés aux mérites de notre prochain. "Chaque juif est responsable de son prochain", enseignent nos Sages.

Si chaque juif est une partie de moi, je me dois donc de me comporter envers lui comme je l'aurais fait envers moi-même. C'est-à-dire :

- De la même manière que cela m'insupporte d'être détesté, je ne détesterai pas l'autre ;
- Je ne me permettrai jamais d'accuser mon prochain, comme je ne porte aucune accusation contre moi-même ;
- De la même manière que je ne dis pas de *Lachon Hara* sur moi-même, alors je ne dénigrerai pas mon prochain ;
- De la même manière que je me pardonne toujours lorsque je trébuche, il m'incombe d'être indulgent avec les autres.

2. Comment se comporter envers les gens qui "trébuchent" ?

Lorsque nous sommes confrontés à une personne qui ne se comporte pas selon nos critères, nous devons toujours nous souvenir que lui et nous ne formons qu'un ! Par conséquent :

- Je ressentirai de la peine et non de l'agressivité ;
- Je prierai pour lui au lieu de le réprimander de manière acerbe ;

- Je lui trouverai des circonstances atténuantes.

Si nous intériorisons cette manière de voir les choses, Hachem Se comportera de même envers nous. Souvenons-nous, le *Machia'h* viendra soit dans une génération pleinement coupable soit dans une génération pleinement méritante. Comment arriver à cette situation ? Si nous décidons de juger autrui favorablement en le définissant comme méritant, Hachem jugera le peuple d'Israël en conséquence. Nous deviendrons ainsi une génération totalement méritante !

3. La récompense : une vie heureuse

Lorsque quelqu'un nous blesse, souvenons-nous que tout vient d'Hachem. Cette personne n'est qu'un envoyé et "Tout ce qu'Hachem fait est pour notre bien" !

Lorsque nous ancrerons en nous cette façon de voir la vie, nous ne pourrons plus être tristes, nous ne pourrons plus ressentir de haine envers notre prochain, nous ne garderons plus rancune, nous ne nous vengerons plus et nous pardonnerons toute offense avec facilité.

La conséquence naturelle de ce comportement sera une vie sans haine, sans jalousie, sans amertume.

L'amour gratuit pénétrera en nous et avec lui 3 cadeaux :

- Nous deviendrons de meilleures personnes ;
- Nous recevrons une récompense ;
- Nous verrons nos fautes pardonnées !

Rabbanite Kolodetsky





Le "délice tout chocolat"

Les fêtes arrivent, les enfants sont à nouveau en vacances et c'est l'occasion de faire avec eux un atelier chocolat ludique et gourmand !



Pour **12 personnes**



Temps de préparation : **30 min**



Temps de cuisson : **5 min**



Difficulté : **Facile**

Ingrédients

- 400g de chocolat noir à cuire
- 2 pots de Rich's
- 1 poche à douille
- 1 sachet de ballons gonflables



Réalisation

- Faites fondre le chocolat au bain-marie en le remuant de manière constante pour éviter qu'il n'attache. Une fois le chocolat fondu et bien lisse, sortez-le 2 min du bain marie, remuez-le et ensuite repassez-le de nouveau au bain-marie pendant 4-5 min. Ceci lui conférera une texture lisse et brillante.

- Pendant ce temps, gonflez une vingtaine de ballons de même calibre. Trempez-les dans le bol de chocolat tempéré en penchant chaque ballon légèrement de tous côtés afin d'en enrober tout le haut de chocolat. Retournez ensuite le ballon tête en bas et disposez-le sur un plateau recouvert de papier sulfurisé. Laissez le chocolat prendre pendant 1h dans un endroit frais.

- Pendant ce temps, montez la crème en chantilly et mélangez-la au reste de chocolat fondu. Vous pouvez alors remplir votre poche à douille et la réserver au réfrigérateur.

- Munissez-vous ensuite de ciseaux. Vérifiez que le chocolat a bien pris et qu'il est complètement sec.

- À l'aide des ciseaux, percez le haut des ballons. Ils vont se dégonfler et vous n'aurez plus qu'à récupérer le plastique et la corolle de chocolat restera en place !

- Vous n'aurez plus qu'à remplir les corolles de mousse au chocolat et les décorer à votre goût. Laissez libre cours à votre imagination et créez des tulipes avec des corolles de différentes tailles que vous remplirez de fruits frais, de bonbons, de glace, etc.

- Si vous voulez ajouter de la couleur ou du craquant à vos corolles, alors juste après avoir trempé les ballons dans le chocolat, trempez-les dans des noisettes en morceaux ou alors des petites perles de sucre colorées.

C'est très joli et amusant pour les enfants !

Bon appétit !

Esther Sitbon





Yom Tov : ajouter des crans d'une minuterie

En France, lorsqu'il y a eu deux jours de fête suivis de Chabbath, j'avais oublié de programmer la minuterie pour la *Plata* pour Chabbath, alors j'ai ajouté des crans pour qu'elle s'allume. Avais-je le droit ?



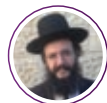
Réponse de Rav Avraham Taieb

A priori, il ne faut pas agir ainsi, mais en cas de grande nécessité, s'il y avait déjà des crans tirés et que vous vouliez en ajouter pour que l'allumage se fasse plus tôt, ceci est permis si c'est nécessaire pour accomplir une Mitsva (cuisiner pour Yom Tov est considéré comme une Mitsva).

Si la plaque est déjà allumée et que l'on veut ajouter des crans pour prolonger l'allumage, cela sera permis a priori mais il faut, au moment de brancher la minuterie, poser comme condition préalable par oral que nous nous autorisons à en bouger les crans à notre guise pendant Chabbath ou Yom Tov et ce, afin qu'ils ne soient pas considérés comme *Mouktsé* (*Yalkout Yossef Chabbath 252, 6*).

Chimiothérapie pendant Yom Tov...

Une personne qui suit un traitement de chimiothérapies qui tombe pendant Yom Tov peut-elle les maintenir ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Si le médecin traitant pense que la séance est absolument indispensable et qu'il n'est pas possible de la repousser ou de la devancer (les risques encourus sont élevés, le malade s'expose à un grave danger, etc.), il est permis de suivre le traitement durant Chabbath ou Yom Tov.

Quoi qu'il en soit, il est obligatoire d'être en contact avec un Rav compétent avant d'agir dans ce sens, car même s'il est permis de transgresser le Chabbath ou le Yom Tov, il est nécessaire de connaître au préalable certains détails d'une importance majeure.

Yom Tov : une infirmière peut-elle chauffer un plat pour un malade ?

Peut-on Yom Tov demander à une infirmière d'un hôpital de chauffer un plat pour un malade (une maman qui vient d'accoucher) ?



Réponse de Rav Avraham Taieb

Durant Yom Tov, il est permis de cuisiner même pour une personne en bonne santé, donc il est à plus forte raison permis de réchauffer un plat pour un malade. Mais attention, il faudra le faire d'une flamme existante et pour éteindre le feu, il faudra se servir d'une casserole d'eau amenée à ébullition jusqu'à ce qu'elle déborde pour éteindre le feu.

Vous pouvez aussi vous servir d'une plaque de Chabbath et, si ça vous embête de la laisser allumée tout le Yom Tov, vous pouvez vous servir d'une minuterie de Chabbath. Si l'infirmière est non-juive, il n'y aura aucune restriction, et on pourra même lui demander explicitement de réchauffer le plat pour le malade en question (*Choul'han Aroukh Ora'h 'Haïm 286,1*).

Faire de la trottinette Yom Tov

Je voudrais savoir s'il est autorisé de faire de la trottinette dans la rue Yom Tov. Je sais que le vélo est interdit à cause du risque de réparer la chaîne, mais qu'en est-il pour une trottinette ?



Réponse de Rav Freddy Elbaze

Si on considère que le problème de rouler à vélo pendant Chabbath est celui du risque de réparation, il en est de même pour Yom Tov. Le problème ici se situe plutôt au niveau de l'esprit : il n'y a pas beaucoup de compatibilité entre l'esprit de Yom Tov et la trottinette. Néanmoins, d'après le *Chmirat Chabbath Kéhilkhata*, cela est autorisé pour les enfants car cet objet est considéré pour eux comme un jouet.

Sortir avec des béquilles Chabbath et Yom Tov

Je voudrais savoir s'il est permis durant Chabbath et Yom Tov d'utiliser des béquilles pour se déplacer en dehors de la maison.



Réponse de Rav Avraham Garcia

Pour Yom Tov, cela ne pose aucun problème (*Choul'han Aroukh* 418, 1). En revanche, pour Chabbath, cela dépend. Si la personne ne peut absolument pas marcher sans ses béquilles, cela est permis, sinon, cela est interdit (*Choul'han Aroukh* 301,17).

Yom Tov Chéni : envoyer un mail à un français ?

J'habite en Israël, je fais donc un jour de Yom Tov contrairement aux Français qui en font 2. Le deuxième jour de Yom Tov, puis-je envoyer un email ou autre message électronique à un autre juif se trouvant en France, si je sais qu'il ne le verra pas (puisqu'il respecte Chabbath et Yom Tov) ? Cela m'arrangerait de lui envoyer pour ne pas oublier.



Réponse de Rav Yossef Loria

Oui, ceci est parfaitement permis. Car pour vous en Israël, c'est un jour de 'Hol, donc c'est permis. Et pour lui, bien qu'il le reçoive pendant la fête, il n'en profite pas pendant la fête, et un homme n'est pas tenu de faire chômer ses ustensiles (*Ein Adam Métsouvé Al Chvitat Kélav*). Le Rav Wozner avait répondu à une question similaire concernant l'envoi d'un fax entre deux pays dans lesquels il y a un décalage horaire important.

Programmer un chauffe-eau électrique avant Yom Tov

Est-il permis de programmer avant Roch Hachana un chauffe-eau électrique afin de disposer d'eau chaude pour la douche pendant les deux jours ?



Réponse de Rav Avraham Taieb

Ceci est permis, et il est même possible de réchauffer directement de l'eau Yom Tov (à partir d'une flamme existante) pour se faire une toilette. Dans votre cas où vous vous servez d'un programmeur, il sera même permis de se laver tout le corps dans les salles de bain d'aujourd'hui qui sont privées, et non publiques comme les bains publics de l'époque (*'Hazon Ovadia Yom Tov* p. 42, fin du par. 12, *Chmirat Chabbath Kéhilkhata* par. 14, notes 12 et 13).



Fumer dans la Soucca

Est-il permis de fumer dans la Soucca ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Cela est autorisé, tout comme manger et boire (voir *Choul'han Aroukh* 151,1, et *Kaf Ha'haim* 13).

Dormir sous la Soucca la 1^{ère} année de mariage

Je voudrais savoir si la première année de mariage le mari est exempté de dormir les 7 sept jours sous la Soucca, en sachant que la Soucca est loin de la maison ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

D'après certains décisionnaires, la première année qui suit le mariage, le 'Hatan peut ne pas dormir dans la Soucca s'il ressent une difficulté d'être loin de sa Kalla ou si la Kalla ressent du mal à être loin de son 'Hatan (*Piské Téchouvot* 640, fin du par. 9).

Travailler sous la Soucca

A-t-on le droit de travailler dans la Soucca ? Il s'agit d'un travail profane, sur ordinateur, mais qui ne peut être remis à plus tard.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Le fait de travailler (durant 'Hol Hamoèd et pas Yom Tov) sur un ordinateur dans la Soucca est non seulement permis, mais même souhaitable. Durant Souccot, la conduite dans la Soucca doit être identique à celle que l'on a dans une maison (excepté tout ce qui peut être méprisant) (*Choul'han Aroukh Ora'h Haïm*, 629, 1). Apparemment, votre travail ne peut supporter de retard et vous risquez une certaine perte. S'il s'agit d'un autre cas, contactez-moi de nouveau.

Repasser pendant 'Hol Hamoèd

Peut-on repasser à 'Hol Hamoèd ? Si oui, est-ce permis même a priori ou est-il préférable de le faire avant le 'Hag ?



Réponse de Binyamin Benhamou

Il est a priori permis de repasser son linge pendant 'Hol Hamoèd (*Hazon Ovadia Souccot*, p.197) à condition de ne pas y former des plis, comme celui du pantalon.

Porter une ceinture en cuir à Kippour

L'interdiction de porter du cuir à Kippour ne concerne-t-il que les chaussures ? Par exemple peut-on porter une ceinture ou un blouson en cuir ?



Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

L'interdiction de porter du cuir à Kippour ne concerne que les chaussures. Par conséquent, il est tout à fait permis de porter une ceinture en cuir.

Brakhot sur le Loulav pour un enfant

Je souhaite savoir à partir de quel âge mon fils peut avoir son propre *Loulav* et faire dessus les *Brakhot*. Merci d'avance et merci pour toutes vos actions pour la diffusion de la Torah.



Réponse de Rav Avraham Garcia

Le *Choul'han Aroukh* (657) écrit que dès qu'un enfant est capable de secouer le *Loulav*, son père est tenu de lui en acheter un. En général, ce n'est pas avant 6 ans. Nos Sages ont voulu que l'enfant réalise la Mitsva de *Loulav* lors de la récitation du *Hallel* (*Taz* et *Michna Broura*). Néanmoins, si vous priez seul à la synagogue et que vous vous êtes déjà acquitté de la Mitsva, vous pouvez donner votre *Loulav* à votre enfant afin qu'il réalise la Mitsva, et ce ne sera plus la peine de lui en acheter un.

Attention, une fois que votre enfant possède le *Loulav*, il ne peut plus vous le rendre, mais simplement vous le prêter, ce qui est problématique pour le premier jour de *Souccot*, car la Torah exige que le *Loulav* nous appartienne (*Choul'han Aroukh* 658, 6).

Aller au cimetière à Kippour

Est-ce interdit de se rendre au cimetière le jour de *Kippour* ? Je passe *Kippour* chez ma famille, je n'ai jamais été sur la tombe d'une de mes proches, puis-je y aller à *Kippour* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est préférable de vous rendre au cimetière la veille de *Yom Kippour*, comme cela est mentionné dans la *Halakha* (*Choul'han Aroukh* 605,1 ; *Guécher Ha'haïm* 29,4). Si cela vous est vraiment impossible, (dans votre cas) vous pouvez vous y rendre le lendemain de *Yom Kippour* (*Guécher Ha'haïm* 29,5).

Pilule contraceptive à Kippour

Je prends une pilule contraceptive. Pour *Kippour*, dois-je prendre le comprimé après le jeûne ?



Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

L'idéal est en effet de la prendre juste avant et après le jeûne. En cas de besoin, vous pouvez la prendre pendant le jeûne, à condition bien sûr de l'avaler sans eau.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



0825.566.661 (0.15 cts/min)



03.721.90.85 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine

Un don ultime pour une meilleure année !

Roch Hachana

Des familles pauvres de Jérusalem
n'ont rien pour passer les fêtes de
Roch Hachana & Souccot



Don de

78€

vous soutenez
3 familles
pauvres

Don de

104€

vous soutenez
4 familles
pauvres



Don de

156€

vous soutenez
6 familles
pauvres

Don de

520€

vous soutenez
20 familles
pauvres



Et recevez le
jeu de cartes
Cardfinger sur
les fêtes Juives

Et recevez un **livre**
de Tehilim de luxe
(couverture cuir et
plaque en or 24 carats)

www.torah-box.com/souccot ou par **Tel : 01.80.20.5000**

KAPPAROT 2018

Expiation des fautes avant Yom Kippour

**COMMANDEZ LES KAPPAROT POUR TOUS
VOS PROCHES QUI NE PEUVENT PAS LES FAIRE**

**Le coût symbolique de
chaque Kappara
est de 18€**

(valeur numérique du mot "Vie")



DATE LIMITE :
Mardi 18 Septembre à 17h00

www.torah-box.com/kapparot ou par **Tel : 01.80.20.5000**

Perle de la semaine par  **Torah-Box**

*"Un esprit tordu ne devrait servir qu'à une chose :
juger son prochain favorablement." (Rav Sim'ha Zissel)*